



## LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

**Crue du 11 décembre 1992**

Extrait de l'Indépendant paru le 11 Décembre 1992  
**Article: « Les riverains du plateau des Bruyères mécontents » (1/2)**



Face au château d'eau, près de la piste de bi-cross, la route inondée.



Papiers, plastiques et autres gravats jonchent le terrain des Bruyères.





## LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

**Crue du 11 décembre 1992**

Extrait de l'Indépendant paru le 11 Décembre 1992

**Article: « Les riverains du plateau des Bruyères mécontents » (2/2)**

Plusieurs personnes résidant le long de la route du plateau des Bruyères nous ont fait part de leur lassitude et de leur colère.

Papiers, plastiques et autres encombrants jonchent le terrain autour de l'aérodrome ; terrain où ont pris place, il y a quelque temps, les gens du voyage.

Le plateau des Bruyères et son aspect de lande sauvage, où vont paître de temps à autre quelques moutons, est en train de devenir un vaste dépotoir.

Et cela à quelques mètres seulement de la toute récente déchetterie ! Il y a, dans ce voisinage, quelque chose d'ambigu et de paradoxal. Se posent alors deux questions : les gens du voyage ont-ils eu l'autorisation de stationner sur cet aire de terrain d'aviation et, si oui, ne pourrait-on prévoir un service de ramassage des ordures en mettant à leur disposition les installations nécessaires, bennes et autres poubelles ?

Les pluies incessantes des derniers jours ont eu pour conséquence un engorgement des terrains. Un peu partout, mares et flaques apparaissent dans les champs et sur les routes.

Autrefois, les fossés et sources permettaient de drainer les eaux des fortes pluies ; les inondations étaient chose rarissime.

Désormais, face au château d'eau, la route du plateau est régulièrement inondée. Etat de fait qui

n'existait pas avant l'installation de la piste de bi-cross ; c'est le constat établi par les habitants du plateau.

Les gravats ayant servi à aménager l'équipement sportif auraient également bouché les voies naturelles d'évacuation.

Mmes Macrel, Darques, Lefait et Lavieux ont plusieurs fois téléphoné en mairie pour réclamer l'aménagement d'un fossé. On leur aurait répondu qu'il n'y avait pas de budget.

La question est posée.